

Les effets de la conservation d'une portion de faux tronc attendant aux rhizomes plantés sur la sortie et le développement des rejets (bananiers Poyo)

par **H. MOREZ**

Institut français de recherches fruitières Outre-Mer.

Nous avons entrepris à la Station de Neufchâteau, en Guadeloupe, un essai dans le but de vérifier l'influence de la conservation, lors de la plantation, d'une partie du pseudo-tronc attendant au rhizome, sur la sortie et la croissance des rejets, le pseudo-tronc pouvant contenir des substances à caractère hormonal favorisant la pousse des rejets du bananier.

Conditions de l'essai.

Cet essai, implanté sur un terrain laissé en jachère depuis plusieurs mois, comportait 11 lignes doubles de deux fois 18 bananiers Poyo chacune, soit 396 plants comprenant 198 souches normales (B), habillées, avec un œil bien apparent, et 198 souches comparables comportant aussi un œil bien apparent, mais auxquelles on avait conservé 1,25 m de pseudo-tronc (A). La plantation fut effectuée le 20 janvier 1960, en intercalant les lignes de souches normales et les lignes de souches conservant 1,25 m de pseudo-tronc (voir schéma). Les trous, de 60 × 60 cm, forés à la tarière, étaient faits depuis plusieurs mois déjà. Un chaulage fut exécuté avant la mise en place des plants (1,500 kg par pied à planter).

Les distances de plantation adoptées étaient de 3 × 2 × 1 m et l'on s'efforça de choisir des plants de mêmes dimensions.

Résultats des observations.

La première observation, le 11 mars 1960, soit 51 jours après la mise en place, nous fournit les indications suivantes :

— 98 bananiers avec pseudo-tronc avaient repoussé du cœur, la fleur n'étant pas encore sortie de la portion de stipe conservée. A la date ci-dessus,

ils n'avaient, dans l'ensemble, pas donné de rejets.

— Le nombre de rejets était moindre pour les bananiers avec pseudo-tronc : 213 rejets contre 363 pour les souches normales. On fit à ce moment un œilletonnage de formation.

A la même date, on effectua sur les rejets restant des mensurations de hauteur et de circonférence à 10 cm du sol.

Les 98 bananiers avec pseudo-tronc qui avaient repoussé du cœur furent observés et classés à part.

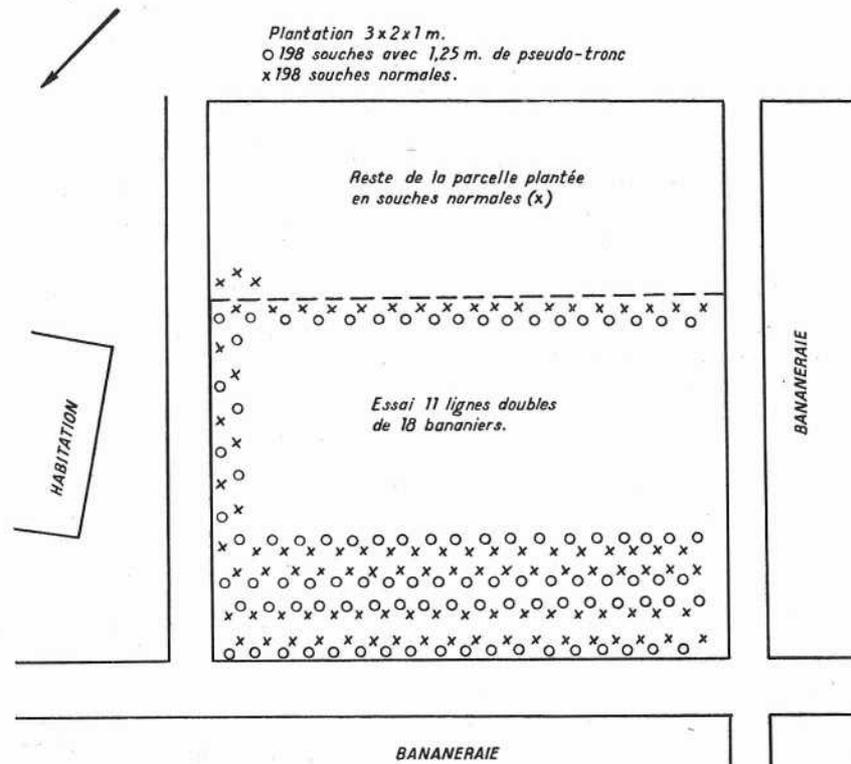
Il restait donc 100 bananiers avec pseudo-tronc à comparer à 100 bananiers partis de souches normales. Ces

bananiers furent choisis en regard de leur correspondant avec stipe de la même ligne jumelée. Les 98 bananiers provenant de souches normales qui correspondaient à ceux dont le stipe avait repoussé ne furent pas observés.

Il ressort de ces observations que les plants A (pseudo-tronc) l'emportaient en hauteur (39,17 cm de moyenne, sur les plants B (35,45 cm de moyenne), mais perdaient en circonférence (12,82 cm pour A contre 13,43 cm pour B).

Quant aux 98 souches avec pseudo-tronc qui avaient repoussé du cœur, elles n'avaient donné que 6 rejets à elles toutes (6 plants, 6 rejets uniques) qui accusaient 31,16 cm de hauteur et 11,6 cm de circonférence en moyenne.

SCHEMA DE L'IMPLANTATION DE L'ESSAI DE CONSERVATION D'UNE PORTION DE FAUX TRONC.





Une vue de la parcelle d'essai 15 jours après plantation.

Ces souches devaient être régulièrement raccourcies jusqu'au moment où elles ne produiraient plus de repousse du cœur, c'est-à-dire jusqu'au moment de la différenciation florale.

Une deuxième série d'observations eut lieu le 22 avril. Elle nous montra l'accentuation de l'avance prise par les rejets provenant des souches avec pseudo-tronc (A) : 77,87 cm de hauteur moyenne contre 67,59 cm pour B. Quant à la circonférence moyenne à 10 cm du sol, elle était cette fois-ci en faveur de A, soit 28,96 cm contre 26,69.

A la même époque, les 98 bananiers dont les pseudo-troncs avaient repoussé du cœur n'avaient donné que 8 rejets (8 plants, 8 rejets) à eux tous. Ces rejets mesurés accusaient une moyenne de 58 cm de hauteur et 22,5 cm de circonférence à 10 cm du sol.

Entre-temps, le 4 avril, tous les ba-

naniers de l'essai avaient reçu 100 g de sulfate d'ammoniaque par pied.

Pour compléter ces indications, on procéda à la mensuration de la surface foliaire, le 26 avril, de 20 bananiers pris au hasard dans l'essai, dont 10 provenaient de souches A et 10 de souches normales. Les résultats furent nettement en faveur des rejets A (souche avec pseudo-tronc) qui accusaient en moyenne par plant une surface foliaire de 4,22227 m² pour 10,3 feuilles, alors que les rejets B (souche normale) accusaient 3,34918 m² pour 10,5 feuilles, soit, en surface foliaire, 0,87309 m² en plus pour les rejets A ou, en pourcentage, 26,07 % de plus.

Début mai, la suite des observations fut brutalement interrompue par la destruction totale de l'essai due à un traitement herbicide effectué quelques jours auparavant par nos voisins limitrophes.

L'utilisation inconsidérée d'un ester volatil (2,4-D isopropyl) entraîna l'intoxication massive des bananiers par les vapeurs produites et causa la mort inéluctable de tous les plants par bris au ras du sol. Une multiplication désordonnée des cellules à cet endroit entraîna en effet le gonflement et l'éclatement des tissus puis la chute du rejet.

Conclusions.

Si l'essai n'a pu être poursuivi pour cause accidentelle, des indications préliminaires intéressantes ont été recueillies : 1° les plants dont le bourgeon

central part en végétation (repousse du cœur) ne produisent pas de rejets latéraux, leur développement étant complètement inhibé par la croissance du bourgeon terminal.

2° La comparaison des rejets issus de rhizomes avec pseudo-tronc et des rejets issus de rhizomes à pseudo-tronc rabattu montre, 3 mois après la mise en terre, un gain de taille de 10 cm pour les premiers, avec un avantage de 2,27 cm de circonférence. La surface foliaire est également plus importante de 26 %.

3° Le nombre de rejets issus de rhizomes avec pseudo-tronc est moins élevé que celui de rhizomes à pseudo-tronc rabattu.

4° Il serait nécessaire de comparer, dans le temps, le déchaussement des bananiers issus de rhizomes avec pseudo-tronc à celui des bananiers conservés sur des rhizomes normaux.

Il est logique de penser que les bananiers provenant d'une souche à laquelle on a conservé une partie du pseudo-tronc, et qui ont, dès le début, gagné une confortable avance par rapport aux autres plants provenant de souches normales, conserveront pour le moins cette avance et cette vigueur, que la récolte ne ferait certainement que confirmer.

Station de Neufchâteau
(Guadeloupe).

Extrait du rapport annuel 1959-1960 de l'Institut français de Recherches fruitières outre-mer.

RESULTATS DES OBSERVATIONS DANS L'ESSAI DE CONSERVATION D'UNE PORTION DE PSEUDO-TRONC ATTENANT AU RHIZOME A LA PLANTATION

	sortie des rejets	nbre de pieds observés	hauteur moyenne des rejets	nbre de pieds observés	circonférence moyenne des rejets à 10 cm	nbre de pieds observés	surface foliaire moyenne par plant (m ²)	nbre de pieds observés
Observations du 11 mars 1960								
A			(cm)		(cm)			
avec pseudo-tronc	213	198 (*)	39,17	100	12,82	100		
B								
sans pseudo-tronc	363	198	35,45	100	13,43	100		
A								
souche repoussant du cœur	6	98	31,16	6	11,6	6		
Observations du 22 avril 1960							Observations du 26 avril 1960	
A	pas d'observations							
avec pseudo-tronc	oeilletonnage		77,87	100	28,96	100	4,22227	10
B	pas d'observations							
sans pseudo-tronc	oeilletonnage		67,59	100	26,69	100	3,34918	10
A								
souche repoussant du cœur	8	98	58	8	22,5	8		

(*) - y compris les 98 bananiers ayant repoussé du cœur du pseudo-tronc et qui n'ont à eux tous que 6 rejets.